

Correspondance

Rédacteur en chef Mohammed Habib Samrakandi, Horizons Maghrébins, CIAM/UTM, 5, allées Antonio Machado, F-31058 Toulouse cedex 1, Tél: 05 91 50 95, Fax: 05 61 50 42 79, E-mail: ciam@univ-tlse.fr

Pour une vue d'ensemble sur les numéros disponibles et pour les commandes, contacter: Presses Universitaires du Mirail (UTM, 5 allées Antonio Machado, F-31058 Toulouse cedex 1, Tél: 05 61 50 38 10, Fax: 05 61 38 00). Abonnement 2000: 200 FF. Prix de vente au numéro: 75F + 22F de frais de participation de frais de port.

de Toulouse le Mirail. «La question des images» pourrait s'articuler selon quatre axes de réflexi-

on principaux: 1) L'image et la pensée religieuse, 2) L'image dans le champ artistique, 3) L'image dans l'expression littéraire, 4) La place de l'image dans le monde islamique contemporain.

Expositions à louer

Le secteur Horizons Maghrébins du CIAM/UTM met à disposition d'organisme trois expositions: 1) Les articles de la déclaration universelle des droits de l'homme en calligraphie arabe, 2) Les principes de la déclaration universelle des droits de l'enfant en calligraphie arabe, 3) Des auteurs marocains (XIIIè-XXè siècle) en calligraphie arabe. Ces expositions peuvent être animées sous forme d'atelier, par le calligraphe marocain Abdellatif El Yagoubi. ♦

Abdellatif Takkal

Colloque

Les mouvements sociaux dans le monde musulman contemporain: regards croisés

Le 3 et 4 décembre 1999 a eu lieu à l'Institut d'Études Politiques et Internationales de l'Université de Lausanne un colloque sur les mouvements sociaux dans le monde musulman contemporain. Ce colloque, organisé par Mme Mounia Benani-Charaibi, avait comme objectif principal la synthèse des recherches sur ce thème poursuivies pendant les dix dernières années dans les pays de l'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient.

Des études détaillées de cas spécifiques (p.ex. l'étude du mouvement égyptien des droits de l'homme, des jeunes de l'Intifada, du mouvement associatif à Casablanca) alternaient avec des traitements de sujets plus généraux, tels que la typologie des associations informelles ou la problématique générale des mouvements sociaux à référent islamiste. Si certaines communications étudiaient les activités de groupes (p.ex. celles des

contrabandiers iraniens ou des homosexuels d'Istanbul), d'autres prenaient comme objet de recherche des espaces géographiques (les mosquées au Maroc, ou encore la banlieue sud de Beyrouth). Par ailleurs, des chercheurs engagés dans la théorisation des mobilisations sociales ont participé activement au colloque en commentant les travaux présentés.

Ce colloque, qui a réuni des chercheurs travaillant au Proche-Orient, en Europe et aux États-Unis, a fourni comme promis des regards croisés sur le thématique. Des échanges passionnants ont donc eu lieu tant entre chercheurs du terrain et théoriciens qu'entre ceux qui s'occupent de mouvements à caractère religieux et ceux qui travaillent sur des actions à référent universaliste. La publication des Actes du Colloque est prévue.

Hilary Waardenburg-Kilpatrick

Chawqî Baghdâdî:
Les amants s'envolent vers le levant.

Trad. de Claude Krul, Thonon-les-Bains, éd. Alidades, 1999. (Renseignements 022-347 85 70)

Si son nom évoque au lecteur Sarabophone quelque vers contemporain ou certaine prose familière de la presse syrienne, Chawqî Baghdâdî, né en 1928, reste peu connu du public francophone. Et pour cause: en français, seule une anthologie générale lui consacre quelques pages.

Le recueil de poèmes choisis et traduits par Claude Krul a donc le grand mérite d'offrir un nouveau cru à l'amateur de poésie. Les douze pièces, admirablement servies par la version française, reflètent autant de facettes de leur auteur. Qu'il se laisse inspirer par les événements qui l'entourent ou par des émotions plus intimes, toujours Chawqî Baghdâdî donne à ses vers l'intensité émouvante de la simplicité.

Les sept premiers poèmes, écrits de 1958 à 1976, reflètent les aspirations, états d'âmes et sentiments de l'auteur au fil de sa vie. Une vie – la vie – il puisse encore les thèmes de ses compositions ultérieures. Les cinq derniers poèmes, datés de 1984 à 1995, s'inspirent du décor quotidien pour aborder des questions plus profondes. L'amour s'y heurte à l'hypocrisie, le passé au présent, l'urbanisme mal contrôlé défigure villes et nature.

Buchbesprechungen
Comptes rendus

Offertes sous un format chaleureux, ces œuvres délicates ont tout pour nous laisser espérer une suite à ces traductions.

Catherine Bachelier

David Caute:

Fatima's Scarf.

London, Totterdown Books, 1998, 560 pp.

Ceci est probablement le premier compte-rendu d'un roman anglais à paraître dans ces pages, mais Fatima's Scarf de David Caute sort de l'ordinaire à plus d'un titre: cette grande fresque, d'une société d'immigrés – ici les «Asians» d'Angleterre, mais serait-ce si différent en France, en Allemagne ou en Suisse? – commence lorsque His Worship Zulfikar Zaheed, maire d'une ville industrielle du Nord de l'Angleterre assiste, impuissant, à l'immolation d'un livre jugé blasphématoire. Une frange de ses électeurs est chauffée à blanc par une controverse autour du foulard porté en classe par la jeune Fatima. L'histoire, on l'aura compris, commence là où *Les Versets sataniques* nous ont laissés.

Caute ne recrit pas le roman de Salman Rushdie; il nous offre un récit savoureux de ce qui aurait pu en être la suite, en une satire complexe tout en finesse. Dix ans après le tumulte autour de Rushdie et *Les Versets sataniques*, cette histoire croustillante a encore fait peur à tous les éditeurs à qui Caute l'a proposée. Il l'a finalement éditée lui-même, ce qui a rendu la distribution plus difficile. Dommage – car Fatima's Scarf est un excellent livre, souvent drôle, parfois tragique. Vais-je me faire lyncher si je confie que je l'ai lu avec bien plus de plaisir que *Les Versets sataniques*?

Liesl Graz

Derek Hopwood:

Sexual Encounters in the Middle East.

Reading, Ithaca Press, 1999, 287 pp. + bibliographie.

Le sous-titre de ce livre, «The British, the French and the Arabs», pose d'emblée les limitations que le distingué professeur de St Antony's College Oxford s'est imposées dans sa pérégrination à l'intérieur d'un sujet qui aurait pu être nettement plus élargi. En lisant cet ouvrage je me suis demandée ce qui avait poussé Derek Hopwood à l'écrire. Ce n'est certainement pas la prurience – quoique le titre semble avoir été choisi pour piquer la curiosité d'une audience plus large que ceux de ses autres livres. Ce n'est pas non plus, je pen-